

## **Bienvenu sur le circuit du Scorff à Inguiniel**

Le circuit du Scorff vous mènera, par des collines verdoyantes et boisées, jusqu'aux rives sauvages du Scorff où gîte la loutre. Une balade toute en rêverie, où vous pourrez aussi découvrir des moulins, des pêcheries, des ponts, rappelant le rôle capital des rivières dans la vie des hommes.

Ce sentier est situé sur la commune d'Inguiniel, qui fait partie du Pays Pourleth en référence à son parler et à son costume traditionnel breton. Il vous invite à découvrir, entre tradition et modernité, des paysages et hameaux contant son activité agricole d'hier et d'aujourd'hui.

Au fil de la balade, vous pourrez aussi découvrir le patrimoine naturel et historique de la commune

### **L'église Saint Alban**

Datée de 1772, cette église a été prolongée d'un clocher porche en 1848. D'architecture sévère, elle conserve au sud un ossuaire à trois arcades, autrefois destiné à accueillir les ossements exhumés du cimetière pour faire place aux générations suivantes. A l'intérieur, parmi un important mobilier des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, l'édifice abrite la statue de saint Alban, saint patron d'Inguiniel.

### **Les Celtes du Scorff**

Découverte près du hameau de Kerven Teignouse, cette stèle a été déplacée ici en 2009. Elle est à l'origine d'un chantier de fouilles archéologiques de 4 hectares, mené de 1992 à 2015 par une association. Les panneaux installés de part et d'autre du monument relatent l'histoire et l'évolution de cet habitat celtique et de sa fondation vers 500 avant notre ère et jusqu'aux derniers temps de l'indépendance gauloise, vers 50 après J.-C.

### **Le Presbytère**

Le presbytère était à l'origine le lieu d'habitation du prêtre du village. Avec l'église et le cimetière, il était autrefois situé au cœur du bourg d'Inguiniel, constitué alors de quelques maisons d'artisans et de fermes. Le bâtiment, reconstruit pour partie au 17<sup>e</sup> siècle conserve à l'arrière un bel escalier en vis du 16<sup>e</sup> siècle. Le puits, situé devant le mur d'enceinte, est caractéristique de l'ouest morbihannais avec sa potence sculptée de masques humains et de boules.

### **La croix du Marquis**

Ne manquez pas la croix du Marquis, érigée là où mourût le seigneur de Cunffio en 1675. Sortant de l'église d'Inguiniel, il fut tué à l'arquebuse par le Marquis de

Pontkallig, caché dans un grenier. S'apprêtant à monter à cheval, le pied pris à l'étrier, il fut traîné jusqu'ici. Un panneau explicatif vous conte les détails de cette affaire.

### **L'évolution du bocage**

Le paysage ouvert de ce plateau témoigne de l'activité agricole et de son évolution avec la motorisation et le remembrement. Le grand champ situé sur votre gauche était autrefois constitué d'une dizaine de parcelles cernées de talus boisés, alternant landes et terres cultivées plantées de pommiers. Ce parcellaire déjà en place en 1843, est encore visible dans les portions préservées du bocage, notamment sur une partie du chemin que vous suivez. Il est alors appelé chemin de Kernascléden au bourg d'Inguiniel.

### **Sous-bois et cultures**

A cet endroit, le chemin serpente près des sources et du ruisseau de la fontaine de Penhoët. Cette zone humide, escarpée et peu propice aux cultures est retournée à l'état naturel. Ainsi, les anciennes pâtures se sont progressivement boisées d'essences typiques de la forêt bretonne tel que le hêtre, le chêne, le bouleau, le houx... Ces espaces constituent de véritables corridors écologiques favorables à la faune ; on y trouve notamment chevreuils, renards, écureuils et oiseaux des sous-bois.

### **La stèle funéraire de Penhoët Saint-Lalu**

On compte plus de mille stèles funéraires en Morbihan, qui témoignent de l'implantation gauloise aux 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles avant notre ère. Les stèles avaient pour vocation de signaler la présence d'un cimetière. Les ossements incinérés étaient placés en pleine terre dans des urnes. La stèle de Penhoët Saint-Lalu est en forme d'hémisphère et ornée de douze cupules. En archéologie, une cupule est une petite dépression circulaire formant un creux, effectuée par un être humain à la surface d'une dalle ou d'un rocher. On ne connaît pas précisément sa fonction, probablement décorative ou votive.

### **La vallée du Scorff au Moulin Neuf**

Vous venez de descendre l'ancien chemin de Kernascléden au bourg d'Inguiniel. Il traverse en fond de vallée la rivière sauvage du Scorff qui serpente du Centre-Bretagne aux portes de l'Océan. Dans ce méandre du cours d'eau, a été construit côté Kernascléden, le Moulin Neuf, alimenté par un système complexe de retenue d'eau. Ce moulin figurait déjà sur la carte de Cassini, première carte topographique établie à l'échelle du Royaume de France en 1787, et fonctionna jusqu'en 1985.

### **La sylviculture en fonds de vallée**

La déprise agricole est encore plus évidente dans une vallée encaissée comme celle du Scorff, Défrichée au fil des générations, cette zone était au 19<sup>e</sup> siècle et jusque dans les années 1960 constituée de landes et de prairies destinées au pâturage. La forêt naturelle se mêle ici à des parcelles plantées de résineux destinées à l'exploitation forestière.

Dans les années 1970, les résineux ont la préférence des sylviculteurs. En Bretagne, l'épicéa de Sitka, fortement productif dans un climat frais et arrosé, représente 7 % de la forêt. Aujourd'hui, ces plantations n'ont plus la faveur des sylviculteurs car elles nuisent à la biodiversité et que le dendroctone, décime ces arbres. Le dendroctone est un insecte. Il creuse des galeries et dessèche l'arbre. Il prolifère d'autant mieux que les épicéas sont concentrés dans un même espace. Là où cet arbre est replanté, on procède au lâcher de son prédateur, un coléoptère. En général, l'équilibre proie-prédateur se réalise à l'issue d'une période de 7 à 9 ans.

### **La pêche de Mane Bras**

Dans cette zone encaissée, le granite affleure. Ici, les chaos rocheux ont servi de carrière et de support à l'installation d'une pêcherie à anguilles. La digue de pierres construite dans le prolongement des rochers forme un goulot d'étranglement. Au niveau de sa passerelle, on tendait autrefois un filet qui permettait de capturer à l'automne les anguilles descendant le cours d'eau. Sur la quarantaine de pêcheries répertoriées sur le Scorff, celle de Mané Bras a été exploitée jusqu'à la fin des années 80.

### **Renoncules et loutres du Scorff**

Site Natura 2000, le Scorff fait référence pour sa végétation flottante de renoncules aquatiques, appréciés des saumons et truites sauvages. Ondulant au rythme des courants, la renoncule donne cette couleur verdoyante au Scorff, tout particulièrement lorsqu'elle fleurit au printemps. Y vit aussi un mammifère très discret, la loutre d'Europe. Appelée ki dour ou chien d'eau en breton, elle est d'autant plus difficile à voir qu'elle est de mœurs plutôt nocturnes et se déplace sur un vaste territoire, pouvant parcourir jusqu'à 15 kilomètres en une nuit. Rares sont ceux qui ont la chance de l'observer !

A défaut de voir une loutre, on peut détecter son passage en repérant ses empreintes et ses épreintes. Sur les rochers et rives du Scorff, on peut trouver les empreintes caractéristiques des loutres, mais aussi et surtout leurs épreintes ou excréments dont elles se servent pour marquer leur territoire.

### **Le Moulin du Herveno**

Le moulin à céréales du Herveno, attesté dès 1712, a fonctionné jusqu'en 1960. Longtemps exploité par les Royant, grande famille de meuniers du secteur, il continue de vivre au rythme de sa roue. Son propriétaire actuel exerce toujours son droit d'eau tout en respectant la libre circulation des espèces. Il produit de l'électricité grâce à l'installation d'une génératrice, alimentant notamment son habitation et son gîte de pêche.

Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, ce moulin s'appelait le moulin de Kervinic. Les deux noms du moulin lui viennent d'un village. Kervinic est le village situé au-dessus du moulin côté Lignol et le Herveno celui sur la crête côté Inguiniel. Ce changement vient peut-être du fait que l'on passait par la passerelle du moulin pour aller de Lignol à Inguiniel en traversant le Herveno. C'est ici que disparut en 1735 la fille de Marie Tromel, célèbre sous son nom de brigande Marion du Fauët !

### **Le village du Herveno**

Bien que fortement remaniées, les maisons de ce hameau donnent un aperçu de la qualité du bâti rural en vallée du Scorff. Les paysans puisaient leurs matériaux à même la nature, granit, terre, bois, paille de seigle... Ces demeures n'en avaient pas moins une architecture soignée, inspirée du manoir. Le Herveno conserve ainsi un logis du 16<sup>e</sup> siècle avec une porte en anse de panier et une fenêtre en accolade, rappelant que l'habitat reflétait aussi le statut de son propriétaire.

### **La lande bretonne**

Le genêt et l'ajonc sont avec la bruyère des plantes emblématiques de la Bretagne. Elles sont surtout caractéristiques de la lande, lann en breton. Occupant des zones boisées défrichées, ces « terres froides » peu amendées faisaient partie du système agraire pastoral. Cet espace ressource fournissait une zone de pâture, du fourrage et du bois de chauffe, tout particulièrement l'ajonc qui y était semé. La fertilisation des terres a quasiment fait disparaître cet habitat naturel. Genêt et ajonc ont tous les deux une fleur jaune vif très odorante. C'est leur feuillage qui permet de les différencier : l'ajonc a des épines, mais pas le genêt.

Textes Jacqueline Le Calvé Lorient Agglomération

**LORIENT**  
AGGLOMÉRATION

